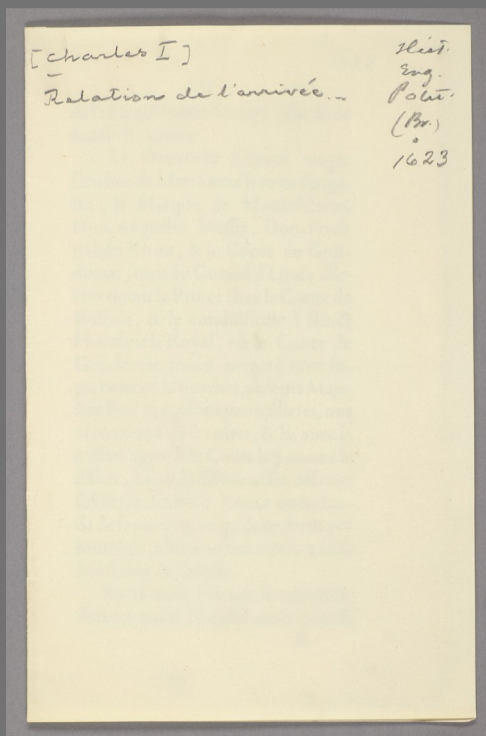


# Relation de l'arrivée en la Cour du Roy d'Espagne ...



Tryck // / I25 B11c Br. 1623

Tillkomstår 1623  
Digitaliserad år 2019

[Charles I]

Relations de l'arrivée...

Hist.  
Eng.  
Polit.  
(Pr.)  
1623



t  
f  
t  
l  
r  
c  
r  
l  
f  
a  
r  
c  
f  
d  
b  
c  
c

1623

9

da l'eflargiffement de cette ville & de tout le Royaume.

Le Dimanche fuiuant vingt-fixiefme de Mars à neuf heures du matin, le Marquis de Montefclaros, Don-Augustin Meffia, Don-Ferdinando Xiron, & le Conte de Gondomar, tous du Conseil d'Eftat, allerent querir le Prince chez le Conte de Bristole, & le conduifirent à faint Hierofme le Royal, où le Conte de Gondomar tenoit preparé bien fuperbement le quartier, où leurs Majeftez font és maifons particulieres, ont accouftumé de fe retirer, & là, avec le mefme apparat le Conte luy donna le difner, auquel affiftoient les officiers fufdits, aufquels le Prince commanda de fe couvrir, ce qu'ils ne firent pas toutefois, obseruant en cela la vieille couftume de Caftille.

Après midy fuiuant le commandement que fa Majefté auoit donné,

B

les Conseils allerent saluër le Prince, & luy declarer la ioye qu'ils auoient de sa bien-venue. Le premier fut l'Inquisiteur General sans estre accompagné de ses Conseillers, apres suiuit le Conseil Royal de Castille, & les autres Conseils, selon le rang de leur antiquité, & le Prince les receut fort courtoisement en leur ostant son chapeau, tesmoignant estre grandement satisfait des honneurs que sa Majesté luy faisoit, & luy faisoit rendre. Les Conseils ayant fait leur deuoir, les Magistrats de la ville firent les mesmes complimens & ceremonies en la mesme façon qu'ils ont accoustumé de faire lors qu'ils reçoient les Roys quand ils entrent pour estre heritiers de ce Royaume.

Les susdicts Ministres se treuuerent tousiours presens aupres du Prince de Gales, qui l'entretenoit luy parlans de diuerses choses durant

ceste solemnité, & en cét espace de temps qui reſtoit entre la viſite des Conſeils qui venoiét l'vn apres l'autre.

Le Roy alla à ſainct Hieroſme en carroſſe ſuiuy du Sieur Conte d'Oliuares & autres Seigneurs de ſa chambre, pour y viſiter le Prince, qui ſortit pour le receuoir iuſques à la Cour, & faiſant de grandes ceremonies ſans ſ'affeoir ny reposer en aucun lieu, ils monterent à cheual, le Prince monta vn peu deuant preſſé de l'inſtance que ſa Maieſté luy fit, Ils allerent iuſques aupres des Peres de l'Oratoire où eſtoit la ville avec le Poiſle. Sa Maieſté menant le Prince à ſa main droite, de laquelle il ſe vouloit eſloigner, ce que le Roy ne permit, & apres ces diſputes courtoiſes & ceremonieuſes, ils allerent l'vn ioignant l'autre ſoubs le Poiſle, & en ceſte façon ils entre-  
rent magnifiquement dans le Palais.

Toutes les ruës eſtoient parées de

tapisseries fort riches & de plusieurs  
 tableaux. Ceste entrée fut tres-grande  
 par le concours des grands Seigneurs  
 & Caualliers qui venoient de toutes  
 parts, tant pour le contétement qu'ils  
 y receuoient, que pour celuy qu'ils  
 pensoient donner à sa Majesté de se  
 venir rendre auprès d'elle en vne si  
 iuste & loüable occasion. Il faisoit  
 beau voir les habits precieux & les li-  
 urées riches qui donnoient beaucoup  
 d'admiration, côme en si peu de téps  
 ces choses pouuoiet auoir esté si bien  
 ouurées & preparées. Les Conseils  
 estoient en diuers lieux en leurs fene-  
 stres, & à mesure que le Poisse s'ap-  
 prochoit, le Prince de Gales leur  
 ostoit son chapeau fort humaine-  
 ment. Derriere le Poisse suiuoient  
 consecutiuellement le Conte d'Oliuares  
 qui estoit grandement regardé pour  
 ses riches vestemens, côme aussi pour  
 ceux de ses seruiteurs, ausquels il don-

na vne tres-riche liurée, & à sa main droite le Marquis de Boquingan, puis apres les Conseillers d'État qui auoient au milieu les Embassadeurs extraordinaires & ordinaires, & derriere de tous les Archers qui estoient fort braues & lestes en ceste occasiō. Avec cet ordre bien obserué on arriua heureusement au Palais, où estât descendu, le Prince monta pour voir la Reyne, conduit par sa Majesté, & à l'entrée des portes, ils se firent mutuellement des grandes courtoisies en disputant qui deuroit passer deuât. Le Roy admirablement bien né & appris en ces gentilleffes, dit agreablement au Prince de Gales *Ea Seignor entra vostra Alteffa* luy mettât la main sur les espaules comme en le forçant d'entrer, & le Prince de Gales alors donnant des signes d'embrasser sa Majesté, luy mettant la main tout de mesme, luy fit la mesme instance.

Sur quoy ils entrerent tous deux ensemble. Cependant qu'ils estoient en ceste dispute sur l'entrée, la Reyne & la Serenissime Infante les aperceuoient derriere quelques fenestres, & la Reyne passée incontinent apres seule à son cartier pour attendre la visite, où elle demeura, & sachant que le Roy & le Prince arriuoient, elle s'auança pour les receuoir iusques à deux pas vers la porte, la Reyne luy fit vne grande reuerence, & le Prince vne submission iusques à terre flechissant ses genoux. Là estoient trois chaires pour leurs Maiestez & le Prince. Apres que les complimens de cét abord furent paracheuez, la Reyne s'assit en la chaire du milieu, & en l'autre en sa main droite le Prince, & en l'autre costé le Roy, & aux enuironns estoient les Dames & les Minimes.

La visite finie qui dura vn peu moins que demy heure, le Roy mena le Prince au cartier qui luy estoit destiné en sa chambre, la Reyne l'accompagnant iusques à la sortie, où se firent pareillement de grandes ceremonies. Le Roy & le Prince passerent par la gallerie, & puis par le grand eschaliier, prenant le portail de la main

gauche où se tient le Conseil Royal, par ceste porte sortirent les Infantes Charles & Ferdinande, & auant que de s'approcher du Prince, luy firent vne grande reuerence, & estans plus pres vne autre iusques à mettre le genoux à terre, le Prince les salua reciproquement, & s'abaiſſa iusques à toucher presque du genoux la terre, & releua les Infantes, lesquelles l'accompagnerent allant vn peu deuant iusques au bout de son liēt, & sans s'asseoir le Roy le resalua humainement, & alla avec ses deux freres à son cartier.

L'accueil qu'on a fait à ce Prince, est comme d'vn grand Roy, la chambre où il est, est parée des plus belles tapisseries qu'ait le Roy. Il est seruy de deux Majordomes de la Maiesté qui sont le Conte Gondomar & le Conte de la Puebla & le Conte Monterix President du Conseil d'Italie faiēt l'office de grand Majordome, & on a creé de nouveaux officiers pour ce Prince, tout demesme que pour le Roy avec vne pareille garde.

Le 27. du mesme mois de Mars, deux Conseillers de chaque Conseil de ceux qui l'estoient venu saluer auparauant, vindrent luy faire le mesme deuoir & re-

tierece pour luy offrir leur seruice entierement.

Le mesme iour la Reyne luy enuoya vn present, plusieurs sortes de senteurs, & son linge blanc, fort precieux.

Le lendemain pour tesmoigner sa resiouissance, sa Maiesté inuita ce Prince d'aller courir la bague pres du Palais Royal : où le Roy le sollicitant de courir, le Prince desira que se fut à la veüe de la Serenissime Infante. Ce qui luy fut accordé, & en la preséce de ceste Princesse, de laquelle il se tesmoigne grandement amoureux : il courut & emporta heureusement la bague luy seul. Ce qui le resiouit tellement qu'il promit de ne courir plus là desormais, puis que la premiere course auoit esté heureuse. Ce qui luy donna vn tres-bõ augure de son entreprise glorieuse. Ceste derniere nouvelle a esté apportee par ceux mesmes qui l'ont veu rapporter ceste bague. Dieu veuille que les desirs de ce Prince soient accomplis au contentement, & concorde de toute la Chrestienté.

*F I N.*

ir leur service et

eyne luy enuo  
rtes de senteur  
recieux.

smoigner sa re

nuita ce Princi

pres du Palais

tant de courir,

à la veuë de la

qui luy tut ac

ste Princesse.

grandement

porta heureu-

qui le resioüe

e courir plus

miere course

luy donna vu

prise glorieu

a este appor

ont veu rem

euille quele

accomplis a

e de toute li

